

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 21 août 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 21 août 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 4 p. (126r, 127r, 128v, 130r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 21 août 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45347>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 août 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Castaing, Georges \(1813-1882\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Description

Résumé Sur une autorisation de débit de boisson au Familistère. Godin demande au préfet de modifier l'autorisation du débit de boisson pour ne pas le restreindre aux seul-es habitant-es du Familistère. Il demande également au préfet d'autoriser le bal qui aura lieu à l'occasion de la fête de l'Enfance, surtout après l'annulation du bal du carnaval. Godin donne en exemple le fait qu'il a dû refuser à la population du Familistère de danser sous les verrières du Familistère à la suite de l'annulation pour raison météorologique du bal public des fêtes du 15 août. « En accordant à la population du Familistère, qui est aujourd'hui d'environ 700 personnes, plus de facilités pour user chez elle des avantages dont elle dispose, votre administration me viendrait en aide dans l'œuvre que je poursuis et qui est si bien conforme aux désirs d'amélioration que le gouvernement de l'Empereur s'efforce de faire entrer dans la pratique au profit du peuple, et si quelques cabaretiers venaient à se plaindre, la moralisation de mille ouvriers y aurait gagné. »

Notes Lettre adressée au Préfet du département de l'Aisne

Support La troisième page de la lettre est copiée deux fois, sur le folio 128v et sur le folio 129v.

Mots-clés

[Aliments](#), [Familistère](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Bonaparte, Charles Louis Napoléon \(1808-1873\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(24 septembre 1865, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Laon \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Le 20 août 1867

Monsieur le Préfet
du département de l'Aisne

Monsieur le Préfet.

Depuis que j'ai eu l'honneur de vous entretenir
de mon désir de vous voir modifier l'autorisation de
vente de boissons que vous m'avez accordée pour
la Familiette, j'ai pas eu l'occasion de
retourner à Lyon et le voyage que vous m'avez
fait à Guise m'a malheureusement empêché
de votre visite à l'établissement, sur laquelle
j'aurais eu grand compte pour vous signer l'organe
de cette modification.

par ce motif j'éprouve le besoin de vous
venir aujourd'hui pour vous prier de faire
accuser la restriction qui m'est imposée de
ne laisser vendre de boissons que mes seuls
cette obligation me met dans le cas de
contravention permanente et involontaire
je ne puis en effet saisir que les personnes
proches à la suite connaissent le personnel
des 200 familles qui sont actuellement logées
dans la Familiette. les débits et les sales de
d'amusement étant soumis pour le bien être
et la moralisation de ses habitants il n'est pas

que s'ils doivent satisfaire par avance
à quelque demande d'autorisation ils
en restent priés faute d'avoir fait le
nécessaire

un compte sous forme de Monsieur
Le Prêtre la porte de ce que vous avancez
ce pour les dîners à la fête du 15 août.
les fêtes publiques devraient combiner les fêtes
particulières et les habitants de l'arrondissement
voyant comme toute la population de l'arrondissement
aller pour de telles organisations par l'administra-
tion municipale. mais l'heure venue de
profiter du bon public et de préparer la
fête. le mauvais temps est venu l'empêcher.
alors on est assés en demande à l'arrondissement
sous les vitrages de l'arrondissement fait de
refuser pour ne pas se mettre en état de
contravention volontaire

en accordant à la population de l'arrondissement
qui est aujourd'hui d'environ 300 personnes
plus de facilités pour avoir l'usage des avantages.
Sont elle disposée, votre administration
me rendrait en aide sans doute que je pourrais
et qui est si bien conforme aux devoirs d'arrondissement
que le gouvernement de l'empire ne diffère de
faire entrer dans la pratique au profit du peuple
et de quelques cabaretiers venant à leur
plaisance la moralisation de notre arrondissement
y aurait gagné

je l'espère que vous voudrez bien interpréter
ma demande comme vous étant adressée dans

les meilleurs sentiments, et que sans
 cesse je qui dépendra de vous pour me
 rendre la tâche que je me suis imposée
 la moins difficile possible :

Je vous prie Monsieur de Crifet
 les sentiments de parfaite considération
 avec lesquels je suis

Votre très humble serviteur

Godefr.